

THÉO MERCIER

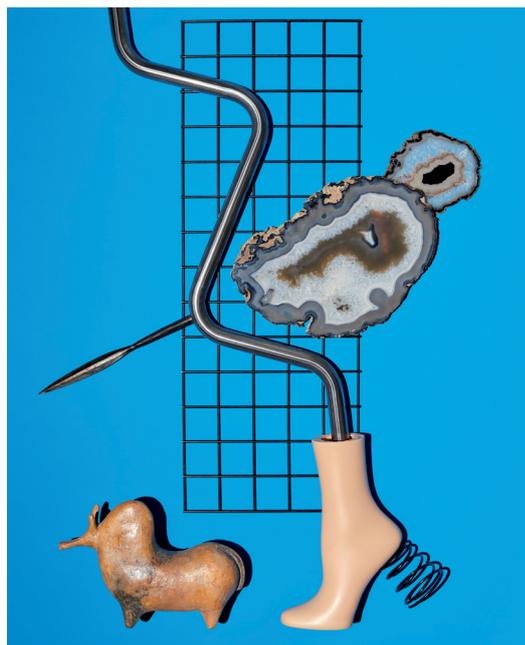
EVERY STONE SHOULD CRY*



© Marie Taillefer

Dix ans après y avoir fait sa première exposition personnelle, l'artiste Théo Mercier revient habiter les salles du musée de la Chasse et de la Nature.

Sculpteur et metteur en scène, il travaille sur la relation entre l'œuvre et son environnement. L'artiste veut initier chez les visiteurs une véritable chorégraphie du regard. À cette fin, dans ses installations, il mélange à ses propres sculptures des objets ou des œuvres d'art populaire qu'il a collectés lors de ses voyages. La diversité de provenance des collections ainsi constituées est à l'image de la mondialisation, leur agencement évoquant une sorte d'archéologie du futur. Le contexte muséographique vient donner un sens nouveau aux objets exposés, tandis que l'étrangeté, la poésie ou l'humour naissent des rapprochements insolites.



Crédit © Erwan Fichou et Théo Mercier, 2018

Avec l'exposition *EVERY STONE SHOULD CRY*, Théo Mercier interroge la notion de « domestication » de la Nature par l'Homme, qu'elle soit animale, végétale ou minéralogique. Il imagine un scénario post-moderne autour du bonheur animal et du bonheur domestiqué, dans un jardin des illusions où le vivant jouerait tous les rôles pensés par et pour l'Homme. De l'original à la copie industrielle, il réinvente les notions de classification et de collection naturaliste à l'ère de la (re)production de masse, pour créer un « muséum d'histoire artificielle » et faire naître de nouveaux dialogues ou disputes entre les objets collectés. Transformant le lieu d'exposition temporaire en un espace-temps d'un genre nouveau, Théo Mercier installe notre regard quelque part entre l'étalage de magasin, le cabinet de curiosités et l'aire de jeux pour enfants ou animaux. Par une mise en scène aux couleurs et aux formes alléchantes, ce monde factice suggère pourtant une forme d'enfermement et d'étrangeté à explorer. Conçu comme un lieu clos, l'exposition offre un zoo domestique dans lequel le visiteur entre par une petite porte pour y découvrir de nouvelles habitudes de regards sur le monde. À travers des jeux d'échelle improbables et des déplacements d'usage, l'accrochage recrée l'illusion d'un espace récréatif pour le visiteur qui joue, malgré lui, le rôle de « cobaye » en cage. Par un renversement des rapports de pouvoirs et de fantasmes entre l'Homme et la Nature, l'exposition *EVERY STONE SHOULD CRY* met en scène les tensions qui existent entre le jeu et le contrôle, le bonheur et la terreur, l'illusion et la réalité ou encore la récompense et la punition.

INFORMATIONS PRATIQUES

62, rue des Archives
75003 Paris
Le musée est ouvert tous
les jours sauf le lundi et les jours
fériés, de 11h à 18h,
de 11h à 21h30 le mercredi.
Plein tarif : 8 euros
Tarif réduit : 6 euros

CONTACT

**Communication du musée
de la Chasse et de la Nature**
Ugo Deslandes
tél. 01 53 01 92 40
u.deslandes@chassenature.org

RELATIONS AVEC LA PRESSE

Alambret Communication
Angélique Guillemain
Leila Neirijnck
angelique@alambret.com
leila@alambret.com
Tél. 01 48 87 70 77
www.alambret.com

PARTENAIRES PRESSE



* Mème les pierres pleurent